

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

JEUDI 12 DÉCEMBRE 2024 – 20H00

# Un requiem allemand Johannes Brahms



CITÉ DE LA MUSIQUE  
**PHILHARMONIE**  
DE PARIS



# Programme

**Daniel Speer**

*« Ach, wie elend ist unserer Zeit »*

**Felix Mendelssohn**

*« Mitten wir im Leben sind »* – extrait des *Kirchenmusik op. 23*

**Johannes Brahms**

*Un requiem allemand*

Pygmalion, chœur & orchestre

Raphaël Pichon, direction

Sabine Devieille, soprano

Stéphane Degout, baryton

Ce concert est surtitré.

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 21H35.

# Les œuvres

## Daniel Speer (1636-1707)

« *Ach, wie elend ist unserer Zeit* », canon à quatre parties

Livret : Johannes Gigas.

Durée : 4 minutes environ.

---

Passé à la postérité grâce à ses sonates pour instruments à vents, Daniel Speer est également l'auteur d'une production liturgique conséquente. Son corpus religieux emploie un langage musical simple, contrairement à son répertoire profane, souvent plus étoffé. Le canon à quatre voix « *Ach, wie elend ist unserer Zeit* » est fondé sur le texte d'une hymne évoquant la condition misérable de l'homme voué à mourir. La notation musicale, réduite à une monodie de cinq mesures, nous semble aujourd'hui très lacunaire. Pour Pygmalion, c'est l'occasion de renouer avec les pratiques d'une époque où les compositeurs laissaient aux interprètes une certaine latitude quant à l'exécution.



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis  
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

# Felix Mendelssohn (1809-1847)

« *Mitten wir im Leben sind* » MWV B21 – extrait des *Kirchenmusik op. 23*

Choral  
Vivace  
Choral

**Composition** : 1830.

**Livret** : Martin Luther.

**Effectif** : chœur mixte à huit voix.

**Durée** : environ 10 minutes.

---

Le répertoire religieux occupe une place importante dans le corpus de Felix Mendelssohn. Né juif mais élevé dans l'athéisme, il embrasse la spiritualité au sens large, écrivant indifféremment pour les cultes catholiques, protestants voire anglicans. Tout aussi éclectiques, ses réalisations musicales suivent aussi bien la ligne romantique que la manière de Bach ou de Haendel. Fondé sur un choral luthérien, « *Mitten wir im Leben sind* » – troisième des *Kirchenmusik op. 23* de 1830 – puise à un imaginaire plus archaïque encore par l'usage du chœur a cappella. Mendelssohn y alterne deux types d'écriture : un *Choral* d'une ferveur profonde, qui met en valeur les voix masculines, et un *Vivace* dans lequel les huit pupitres entrelacent leurs vocalises. Après une reprise de l'ensemble, le chœur entonne au complet le choral initial.

Louise Boisselier

# Johannes Brahms (1833-1897)

## *Ein deutsches Requiem [Un requiem allemand] op. 45*

1. Selig sind, die da Leid tragen [Heureux ceux qui pleurent] – Ziemlich langsam und mit Ausdruck [assez lent et avec expression]
2. Denn alles Fleisch es ist wie Gras [Car toute chair est comme l'herbe] – langsam, marschmässig [lentement, sur un rythme de marche] – Un poco sostenuto – Allegro non troppo
3. Herr, lehre doch mich [Seigneur, enseigne-moi] – Andante moderato
4. Wie lieblich sind deine Wohnungen [Que vos demeures sont accueillantes] – Mässig bewegt [modérément animé]
5. Ihr habt nun Traurigkeit [Vous êtes maintenant dans l'affliction] – Langsam [lentement]
6. Denn wir haben hie keine bleibende Statt [Nous n'avons pas ici-bas de demeure permanente] – Andante – Vivace – Allegro
7. Selig sind die Toten [Heureux les morts] – Feierlich [avec solennité]

**Composition** : entre 1854 et 1868.

**Création partielle** : le 1<sup>er</sup> décembre 1867, au Redoutensaal de Vienne.

**Création des parties 1-4 et 6-7** : le 10 avril 1868, à la cathédrale de Brême, sous la direction du compositeur.

**Création de la version intégrale** : le 18 février 1869, au Gewandhaus de Leipzig, sous la direction de Carl Reinecke.

**Effectif** : soprano solo, baryton solo – chœur mixte – 2 flûtes, piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, contrebasson – 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales – orgue – 2 harpes – cordes.

**Durée** : environ 70 minutes.

---

Cette partition en tous points exceptionnelle – un requiem « sur des textes de l'Écriture sainte pour solistes, chœur et orchestre » – est la plus ample de Johannes Brahms, et procède d'un projet longuement mûri. La mort en 1856 de son ami et mentor Robert Schumann, qui avait lui-même nourri le projet de composer une *Trauerkantate* [cantate funèbre], avait profondément marqué Brahms. Lorsque ce deuil fut redoublé quelques années plus tard par une perte encore plus intime, celle de sa mère, le compositeur entreprit de rassembler du matériel musical provenant d'œuvres inachevées ou abandonnées, pour jeter les bases d'un grand opus sacré, qui soit cependant destiné au concert et non à la liturgie.

Ouvrant la Bible pour y sélectionner des passages différents de ceux traditionnellement associés aux messes de requiem, Brahms composa une œuvre qui demeure, malgré son gigantisme, éminemment personnelle, ce dont témoigne un extrait de la cinquième partie (« Comme un homme que console sa mère, ainsi je vous consolerais »), qui porte évidemment la trace du deuil maternel. Aucune prière des morts n'est utilisée : dans la tradition luthérienne à laquelle il reste fidèle, Brahms adresse un double hommage à la langue allemande et à l'idée d'une foi salvatrice mais personnelle, sans nul nationalisme pourtant, puisqu'il déclara, affirmant la portée universelle de l'œuvre, qu'il eût dû l'appeler, plutôt que *Requiem allemand*, « Requiem humain ». C'est l'œuvre d'un homme encore jeune, mais convaincu de devoir en partie renoncer au monde.

Très largement dominé par l'écriture orchestrale et chorale, les solistes ne faisant que d'épisodiques interventions, l'œuvre comprend sept parties. La première – *Heureux ceux qui pleurent* – installe le climat général de sombre solennité que la mélodie caressante de Brahms, se souvenant du lied, éloigne cependant du lugubre ; la deuxième – *Car toute chair est comme l'herbe* – s'ouvre sur un rythme de marche qui se développe peu à peu, soutenant le bouleversant lamento du chœur avant que n'intervienne, en contraste, un épisode plus animé ; la troisième – *Seigneur, enseigne-moi* – est dominée par un élégiaque solo du baryton, aussitôt commenté par le chœur en humble prière ; la quatrième – *Que vos demeures sont accueillantes* – se caractérise par une sérénité mélodique évoquant la quiétude du paradis ; la cinquième – *Vous êtes maintenant dans l'affliction* – renferme un sublime solo de soprano, évoquant, avec le soutien de la masse chorale, la douceur céleste des bras maternels ; la sixième – *Nous n'avons pas ici-bas de demeure permanente* – fait office de sommet symbolique de l'œuvre, Brahms substituant un message d'espoir et de triomphe à la terreur du Jugement dernier ; la septième – *Heureux les morts* – constitue, par la reprise de la mélodie du chœur d'ouverture de l'œuvre, une péroraison monumentale, invitant à la paix et au pardon. Un extrême sentiment d'unité domine l'ensemble de la partition, qui évite délibérément la dramaturgie tragique propre aux requiem et invite, de manière puissante et désincarnée, à une spéculation sensible et théologique sur la finitude.

Frédéric Sounac

# Les compositeurs

## Daniel Speer

Après des études à Breslau, sa ville natale, Daniel Speer voyage durant plusieurs années en Europe de l'Est, particulièrement en Hongrie. Musicien polyvalent, maîtrisant notamment divers instruments à vent, il enseigne à Stuttgart (1664-66) puis à Göppingen (1667-68), ville où il s'installe comme organiste et professeur de musique à partir de 1673. Ses activités politiques – il est l'auteur d'un pamphlet contre les autorités du Wurtemberg – lui valent d'être arrêté et emprisonné en 1689. De retour à Göppingen en 1694, il y obtient un poste de cantor et y demeure jusqu'à sa mort. Daniel Speer a composé de la musique sacrée et trois recueils de

quodlibets ; parmi ses œuvres instrumentales, on trouve des pièces destinées à diverses formations, dont des sonates pour trombone. Il laisse également à la postérité un important traité musical publié à Ulm en 1687, le *Grundrichtiger Unterricht der musikalischen Kunst*, qui renferme des chapitres consacrés à la direction de la musique d'église, à la technique instrumentale (notamment au clavier) ou à la composition. À l'image de Wolfgang Caspar Printz ou Johann Kuhnau, il est selon Marc Honegger un « représentant du type de l'écrivain-musicien de l'époque baroque », publiant aussi bien des romans que des textes politiques et des traités musicologiques.

## Felix Mendelssohn

Le jeune Mendelssohn apprend les rudiments de la musique auprès de sa mère. À l'âge de 16 ans, il compose son célèbre *Octuor op. 20*, bientôt suivi de l'*Ouverture du Songe d'une nuit d'été*. Le 11 mars 1829, il dirige la première reprise depuis la mort de Bach de la *Passion selon saint Matthieu*. Il voyage en Europe et découvre l'Écosse et l'Italie, où il rencontre Berlioz. L'*Ouverture Les Hébrides* et les *Symphonies « Écossaise »* et *« Italienne »* témoignent de ces impressions de voyage. Il est nommé en 1835 directeur du Gewandhaus de Leipzig. En 1839, il crée la « Grande »

*Symphonie en ut* de Schubert, mort dix ans plus tôt, dont Schumann venait de retrouver le manuscrit. Mendelssohn continue aussi de composer : oratorio *Paulus* créé en 1836 à Düsseldorf, *Quatuors op. 44*, musique pour piano (dont les *Romances sans paroles*), musique pour orchestre (*Concerto pour piano n° 2*, *Symphonie n° 2 « Chant de louange »*). La dernière décennie de sa vie commence entre Leipzig et Berlin, où Frédéric-Guillaume IV souhaite sa présence. C'est pour la capitale prussienne qu'il écrit ses musiques de scène et de la musique religieuse. En 1843, il fonde le Conservatoire

de Leipzig où il s'entoure d'artistes de premier plan : Clara et Robert Schumann et les violonistes Joseph Joachim et Ferdinand David. C'est pour ce dernier qu'il compose le *Concerto pour violon*, achevé en 1844, qui précède d'autres

chefs-d'œuvre comme l'oratorio *Elias*, le *Trio avec piano n° 2* ou le *Quatuor op. 80*, écrit en mémoire de sa sœur Fanny, morte en mai 1847. Mendelssohn meurt en novembre de cette même année.

# Johannes Brahms

Né à Hambourg en 1833, Johannes Brahms doit ses premières leçons de musique à son père, musicien amateur qui pratiquait le cor d'harmonie et la contrebasse. Plusieurs professeurs de piano prennent ensuite son éducation en main, notamment Eduard Marxsen. En 1853, une tournée avec le violoniste Eduard Reményi lui permet de faire la connaissance de plusieurs personnalités musicales, tel Liszt, et de nouer des relations d'amitié avec deux musiciens qui joueront un rôle primordial dans sa vie : le violoniste Joseph Joachim et le compositeur Robert Schumann, qui devient son mentor et l'intronise dans le monde musical. L'époque, qui voit Brahms entretenir avec la pianiste Clara Schumann une relation passionnée à la suite de l'internement puis de la mort de son mari, est celle d'un travail intense : exercices de composition et étude des partitions de ses prédécesseurs assurent au jeune musicien une formation technique sans faille, et les partitions pour piano, qui s'accumulent (trois sonates, quatre

ballades), témoignent de son don. En 1857, il compose ses premières œuvres pour orchestre, les sérénades et le *Concerto pour piano op. 15*, qu'il crée en soliste en janvier 1859. De nombreuses tournées de concert en Europe jalonnent ces années d'intense activité. Il rencontre des chefs qui se dévoueront à sa musique, comme Hermann Levi et Hans von Bülow. En 1868, la création à Brême d'*Un requiem allemand* achève de le placer au premier rang des compositeurs de son temps. C'est également l'époque des *Danses hongroises*, dont les premières sont publiées en 1869. La création triomphale de la *Symphonie n° 1* en 1876 ouvre la voie aux trois symphonies suivantes, composées en moins de dix ans, ainsi qu'au *Concerto pour piano n° 2* (1881) et au *Double Concerto* (1887). La fin de sa vie le trouve plus volontiers porté vers la musique de chambre et le piano. Un an après la mort de son grand amour Clara Schumann, Brahms s'éteint à Vienne en avril 1897.

# Les interprètes

## Sabine Devieille

Originaire de Normandie, Sabine Devieille commence par apprendre le violoncelle avant d'intégrer le Conservatoire de Paris (CNSMDP) pour y étudier le chant. Peu après la fin de ses études, elle est invitée au Festival d'Aix-en-Provence pour interpréter Serpette dans *La finta giardiniera* de Mozart, puis à Montpellier pour le rôle-titre de *Lakmé* de Léo Delibes et à Lyon pour ses débuts en tant que Reine de la nuit. En 2013, elle est nommée « Révélation artiste lyrique » aux Victoires de la musique. Invitée des scènes d'opéra et festivals du monde entier, elle a depuis incarné de grands rôles haendéliens et mozartiens, mais aussi Mélisande, Sœur Constance de *Dialogue des Carmélites*, le rôle-titre de *Rossignol* de Stravinski... En concert, elle a interprété les airs de Bach, Haendel et Mozart avec l'Ensemble Pygmalion et Raphaël

Pichon dont elle est une fidèle collaboratrice, ou encore *Les Illuminations* de Britten avec la Bayerische Staatskapelle et Vladimir Jurowski. La saison 2024-25 la verra notamment incarner Sophie dans une nouvelle production du *Chevalier à la rose* à La Scala de Milan et revenir à la Philharmonie de Paris pour les *Frühlingsstimmen* de Johann Strauss fils avec Daniel Harding, puis le *Requiem* de Fauré avec Pygmalion et Raphaël Pichon. Parmi sa discographie, citons l'album *Rameau, le grand théâtre de l'amour* avec Les Ambassadeurs et Alexis Kossenko (2013), *Mirages* consacré au répertoire français (2017), *Chanson d'amour* autour des mélodies françaises avec Alexandre Tharaud (2020), *Bach/Haendel* (2021) avec Pygmalion et Raphaël Pichon, ou encore les lieder de Mozart et Strauss avec le pianiste Mathieu Pordoy (2024).

## Stéphane Degout

Après des études de chant au Conservatoire de Lyon (CNSMDL) dans la classe de Margreet Hornig et à l'Atelier lyrique de l'Opéra de Lyon, Stéphane Degout fait des débuts remarquables au Festival d'Aix-en-Provence dans le rôle de Papageno. Il tient de nombreux rôles mozartiens et aborde un large répertoire allant de Monteverdi à Wagner en passant par Rameau, Rossini ou Berlioz, chantant les rôles-titres de *Pelléas et Mélisande* (Pelléas), *Le*

*Retour d'Ulysse dans sa patrie*, *Hamlet* d'Ambroise Thomas, *Don Chisciotte* de Conti, *Orfeo* ou encore *Wozzeck*. Il participe aux créations de *La Dispute* de Benoît Mernier (2013), *Au monde* (2014) et *Pinocchio* (2017) de Philippe Boesmans ainsi que de *Lessons in Love and Violence* de George Benjamin (2018) dans un rôle spécialement écrit pour sa voix. Il se produit régulièrement en concert, mais également en récital, notamment avec Alain Planès,

Simon Lepper ou Cédric Tiberghien, pour des cycles consacrés à la mélodie française et au lied allemand, répertoires qu'il a beaucoup travaillés sous la direction de Ruben Lifschitz. Stéphane Degout a enregistré *Un requiem allemand* de Brahms (avec Yannick Nézet-Séguin), le *Requiem* de Fauré et *La Bohème* pour Deutsche Grammophon, *Mélodies* pour Naïve, *Histoires naturelles et Poèmes d'un jour*

pour B Records, *Harmonies du soir* et un disque Ravel pour Harmonia mundi. Sa collaboration avec Pygmalion pour Harmonia mundi a donné lieu à *Enfers* (2018) et à *Mein Traum* (2022). Il a été nommé « Artiste lyrique » aux Victoires de la musique classique (2012 et 2019) et meilleur chanteur de l'année 2022 dans le cadre des International Opera Awards.

# Raphaël Pichon

Raphaël Pichon apprend le violon, le piano et le chant en se formant dans les différents conservatoires de Paris. Il se produit sous la direction de Jordi Savall, Gustav Leonhardt, Ton Koopman ou encore au sein des Cris de Paris de Geoffroy Jourdain. En 2006, il fonde Pygmalion, chœur & orchestre sur instruments d'époque. Parmi les projets marquants de ces dernières années, citons la création de *Travernacht* sur des musiques de Bach, mise en scène par Katie Mitchell (2014), la redécouverte de *l'Orfeo* de Rossi à l'Opéra national de Lorraine et à l'Opéra royal de Versailles (2016), les *Vêpres de la Vierge* avec Pierre Audi (Holland Festival, BBC Proms, Chapelle royale de Versailles, Festival Bach de Leipzig), une version scénique de *Un requiem allemand* par Jochen Sandig dans la base sous-marine de Bordeaux, les productions scéniques de *La Flûte enchantée* par Simon McBurney (2018), du *Requiem* de Mozart par Romeo Castellucci

(2019) et de *Samson*, libre création autour de l'opéra perdu de Rameau, avec Claus Guth (2024) au Festival d'Aix-en-Provence, de *Lakmé* (2022) et *L'Autre Voyage* sur des musiques de Schubert (2024) à l'Opéra-Comique... En 2020, il crée le festival Pulsations à Bordeaux. À partir de 2024, il entame avec Pygmalion le projet *Les Chemins de Bach*, grand voyage entre Arnstadt et Lübeck. Comme chef invité, Raphaël Pichon dirige le Deutsches Symphonie-Orchester à la Philharmonie de Berlin, La Scintilla de l'Opéra de Zurich, le Freiburger Barockorchester, la Handel & Haydn Society de Boston ou le Mozarteum Orchester. Des débuts aux côtés du Mahler Chamber Orchestra et de l'Orchestre de l'église Saint-Luc à Carnegie Hall marqueront la saison 2024-25. Du côté de l'opéra, il dirige notamment à La Monnaie de Bruxelles, au Bolchoï de Moscou, au Teatro San Carlo de Naples ou au DNO Amsterdam.

# Pygmalion

Pygmalion, chœur & orchestre sur instruments d'époque fondé en 2006 par Raphaël Pichon, explore les filiations qui relient Bach à Mendelssohn, Schütz à Brahms ou encore Rameau à Gluck et Berlioz. À côté des grandes œuvres du répertoire dont il réinterroge l'approche (les Passions de Bach, les tragédies lyriques de Rameau, la *Messe en ut mineur* de Mozart et son *Requiem*, les *Vêpres* de Monteverdi, *Elias* de Mendelssohn), Pygmalion s'attache à bâtir des programmes originaux mettant en lumière les faisceaux de correspondances entre les œuvres tout en retrouvant l'esprit de leur création : *Mozart & The Weber Sisters*, *Miranda* sur des musiques de Purcell, *Stravaganza d'Amore* qui évoque la naissance de l'Opéra à la cour des Médicis, *Enfers* ou *Mein Traum* aux côtés de Stéphane Degout, le cycle *Bach en sept paroles* à la Philharmonie de

Paris, ou encore *Libertà!* qui retrace les prémices du dramma giocoso mozartien. L'ensemble s'est ainsi créé une identité singulière dans le paysage musical international. Pour les œuvres lyriques, Pygmalion collabore avec des metteurs en scène comme Katie Mitchell, Romeo Castellucci, Simon McBurney, Aurélien Bory, Jetske Mijnsen, Pierre Audi, Valérie Lesort et Christian Hecq, Cyril Teste, Clément Cogitore ou encore Michel Fau. En résidence à l'Opéra national de Bordeaux, Pygmalion développe depuis quelques années une saison de concerts de musique de chambre et d'ateliers pédagogiques gratuits et ouverts à tous, le Kiosque Pygmalion. En 2020, à Bordeaux, en pleine pandémie de covid-19, Pygmalion lance le festival Pulsations qui organise des collaborations avec les acteurs du territoire et programme des concerts dans des lieux inattendus. Pygmalion enregistre pour Harmonia mundi depuis 2014.

*Pygmalion est en résidence à l'Opéra National de Bordeaux. Il est aidé par la Direction régionale des affaires culturelles de Nouvelle-Aquitaine, la Ville de Bordeaux, le Département de la Gironde, la Région Nouvelle-Aquitaine et le Centre national de la musique. Ensemble associé à l'Opéra-Comique (2023-2027), Pygmalion reçoit le soutien de Château Haut-Bailly, mécène d'honneur de l'ensemble. Pygmalion est en résidence à la Fondation Singer-Polignac en tant qu'artiste associé et est membre de la Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés (FEVIS). Fondation d'Entreprise Société Générale est mécène de Pygmalion.*

## CHCEUR

### Sopranos

Camille Allérat  
Armelle Cardot  
Adèle Carlier  
Cécile Dalmon  
Eugénie de Padirac  
Alice Focroulle  
Nadia Lavoyer  
Lucie Minaudier  
Marie Planinsek  
Laurence Poudroux  
Camille Souquère

### Altos

Anne Lou Bissières  
Clotilde Cantau  
Anouk Defontenay  
Astrid Dupuis  
Rita Duarte Ferreira Filipe\*  
Pauline Leroy  
Marie Pouchelon  
Clémence Vidal\*

### Ténors

Didier Chassaing  
Constantin Goubet  
Vincent Laloy  
Gaël Martin  
Carlos Negrín López  
Olivier Rault  
Randol Rodriguez  
Ryan Veillet  
Abel Zamora\*

## Basses

Frédéric Bourreau  
Sorin Dumitrascu  
Guillaume Olry  
Louis-Pierre Patron  
René Ramos Premier\*  
Viktor Shapovalov  
Alvaro Valles Cecilio  
Pierre Virly  
Emmanuel Vistorky

\* solistes dans « *Ach, wie elend ist unserer Zeit* »

## ORCHESTRE

### Violons 1

Afanasy Chupin  
Aude Caulé-Lefèvre  
Blandine Chemin  
Helena Druvé  
Julie Friez  
Ravenna Lipchik  
Sophia Prodanova  
Magdalena Sypniewski  
Yukiko Tezuka

### Violons 2

Louis Creac'h  
Paul-Marie Beauny  
Anne Camillo  
Roldán Bernabé Carrión  
Gabriel Ferry  
Izleh Henry  
Charles-Étienne Marchand  
Raphaëlle Pacault

## Altos

Hélène Desaint  
Hélène Barre  
Delphine Blanc  
Aya Murakami  
Chloé Parisot  
Jeanne-Marie Raffner  
Pierre Vallet

## Violoncelles

Julien Barre  
Arnold Bretagne  
Thomas Duran  
Nicolas Fritot  
Jean-Lou Loger  
Lucile Perrin  
Gesine Queyras

## Contrebasses

Yann Dubost  
Ludek Brany  
François Leyrit  
Michael Neuhaus  
David Sinclair

## Flûtes

Georgja Browne  
Raquel Martorell Dorta

## Piccolo

Giulia Barbini

## Hautbois

Jasu Moisio  
Lidewei de Sterck

**Clarinettes**

Nicola Boud  
Fiona Mitchell

**Bassons**

Javier Zafra  
Ambroise Dojat

**Contrebasson**

Robert Percival

**Cors**

Anneke Scott  
Joseph Walters  
Ulrich Huebner  
Martin Lawrence

**Trompettes**

Emmanuel Mure  
Philippe Genestier

**Trombones**

Alexis Lahens  
Charlie Maussion  
Franck Poitrineau

**Ophicléide**

Patrick Wibart

**Timbales**

Koen Plaetinck

**Harpe**

Marion Sicouly

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS  
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'  
**Aline Foriel-Destezet**



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**  
Fondation d'Entreprise

 **Fondation  
Bettencourt  
Schueller**

**EURO  
GROUP  
CONSULTING**  
MÉCÈNE PRINCIPAL  
DE L'ORCHESTRE DE PARIS

  
**TotalEnergies**  
FONDATION

 **bpifrance**



 **FONDATION  
GROUPE ADP**

**DEMAIN**

 **Jeunes et  
Innovants**

**P H E**  
PARIS HOTEL EUROPE



**SOFITEL**  


- **LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE** -  
et ses mécènes Fondateurs  
Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant
- **LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS** -  
et sa présidente Caroline Guillaumin
- **LES AMIS DE LA PHILHARMONIE** -  
et leur président Jean Bouquot
- **LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS** -  
et son président Pierre Fleuriot
- **LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS** -  
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- **LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE** -  
et sa présidente Aline Foriel-Destezet
- **LE CERCLE DÉMOS** -  
et son président Nicolas Dufourcq
- **LE FONDS DE DOTATION DÉMOS** -  
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- **LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES** -  
et son président Xavier Marin

# PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84  
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS  
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS  
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS  
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOI  
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ  
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE  
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

## PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)  
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS  
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)  
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ  
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

